

## Texte 5 : Le dénouement

ANDROMAQUE, CASSANDRE, HECTOR, ABNÉOS,

PUIS OIAX, PUIS DEMOKOS

*Ulysse et Hector ont conclu un accord : les Grecs doivent repartir avec Hélène pour éviter la guerre.*

*Oiax entre sur la scène, de plus en plus ivre. Il voit Andromaque de dos.*

CASSANDRE. – Ulysse vous attend au port, Oiax. On vous y conduit Hélène.

OIAX. – Hélène ! Je me moque d'Hélène ! C'est celle-là que je veux  
5 tenir dans mes bras.

CASSANDRE. – Partez, Oiax. C'est la femme d'Hector.

OIAX. – La femme d'Hector ! Bravo ! J'ai toujours préféré les femmes  
de mes amis, de mes vrais amis !

CASSANDRE. – Ulysse est déjà à mi-chemin... Partez.

OIAX. – Ne te fâche pas. Elle se bouche les oreilles. Je peux donc tout  
lui dire, puisqu'elle n'entendra pas. Si je la touchais, si je l'embrassais,  
évidemment ! Mais des paroles qu'on n'entend pas, rien de moins grave.

CASSANDRE. – Rien de plus grave. Allez, Oiax !

OIAX. *pendant que Cassandre essaie par la force de l'éloigner d'Andromaque*  
5 *et qu'Hector lève peu à peu son javelot.* – Tu crois ? Alors autant  
la toucher. Autant l'embrasser. Mais chastement<sup>1</sup> !... Toujours chastement,  
les femmes des vrais amis ! Qu'est-ce qu'elle a de plus chaste

<sup>1</sup> Avec pudeur et respect.

ta femme, Hector, le cou ? Voilà pour le cou... L'oreille aussi m'a  
un gentil petit air tout à fait chaste ! Voilà pour l'oreille... Je vais te  
0 dire, moi, ce que j'ai toujours trouvé de plus chaste chez la femme...  
Laisse-moi !... Laisse-moi ! Elle n'entend pas les baisers non plus...  
Ce que tu es forte !... Je viens... Je viens... Adieu. (Il sort.)

*Hector baisse imperceptiblement<sup>2</sup> son javelot.*

*À ce moment Demokos fait irruption.*

5 DEMOKOS. – Quelle est cette lâcheté ? Tu rends Hélène ? Troyens,  
aux armes ! On nous trahit... Rassemblez-vous... Et votre chant de  
guerre est prêt ! Écoutez votre chant de guerre !

HECTOR. – Voilà pour ton chant de guerre !

DEMOKOS, tombant. – Il m'a tué !

0 HECTOR. – La guerre n'aura pas lieu, Andromaque !

*Il essaie de détacher les mains d'Andromaque qui résiste, les yeux fixés  
sur Demokos. Le rideau qui avait commencé à tomber se lève peu à peu.*

ABNÉOS. – On a tué Demokos ! Qui a tué Demokos ?

DEMOKOS. – Qui m'a tué ?... Oïax !... Oïax !... Tuez-le !

5 ABNÉOS. – Tuez Oïax !

HECTOR. – Il ment. C'est moi qui l'ai frappé.

DEMOKOS. – Non. C'est Oïax...

ABNÉOS. – Oïax a tué Demokos... Rattrapez-le !... Châtiez-le !

HECTOR. – C'est moi, Demokos, avoue-le ! Avoue-le, ou je t'achève !

0 DEMOKOS. – Non, mon cher Hector, mon bien cher Hector. C'est

<sup>2</sup> Presque sans que l'on s'en rende compte.

Oïax ! Tuez Oïax !

CASSANDRE. – Il meurt, comme il a vécu, en coassant<sup>3</sup>.

ABNÉOS. – Voilà... Ils tiennent Oïax... Voilà. Ils l'ont tué !

HECTOR, détachant les mains d'Andromaque. – Elle aura lieu.

5 Jean Giraudoux, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*,

acte II, scène 14 (extrait), 1935.

<sup>3</sup> En émettant des cris semblables à ceux des grenouilles.